

EXPOSITION / UN LIVRE POUR BIBLIOPHILES

Tomi Ungerer dévoile ses autoportraits à Paris



Tom Ungerer, au vernissage de l'exposition. (Photo DNA - E.B.)

PARIS - BUREAU DNA

Tom Ungerer publie un livre d'autoportraits où il se met en scène « à toutes les sauces ». Ses dessins sont exposés dans une galerie parisienne jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Tom Ungerer et Paris, ce n'est pas une grande histoire d'amour. Sa dernière grande exposition dans la capitale remonte à... 1981. « *Ce n'est pas ma ville* », constate l'illustrateur alsacien célèbre dans le monde entier, ajoutant dans un sourire: « *C'est un beau cadre mais de mauvais souvenirs.* » L'exposition qui lui est consacrée à la galerie Martel est donc un événement. C'est le symbole d'un lien retrouvé et l'occasion pour les Parisiens de découvrir - et éventuellement d'acheter - plus de cent de ses dessins (vendus entre 1 500 et 22 000 euros).

Dessins et aphorismes

Tom Ungerer, dont les livres sont traduits en vingt-six langues, n'aime pas voir ses œuvres accrochées au mur. Quelques heures avant le vernissage, le trac gagne le grand homme. En éternel perfectionniste, seuls les défauts lui sautent aux yeux. « *Quand je vois mes dessins, je suis assailli par la culpabilité, explique-t-il, je trouve qu'ils ne sont pas assez bien. C'est un sentiment d'insécurité. En même temps, cette insécurité me comble. Elle me force à continuer à chercher ailleurs, à ne pas me fixer sur un style.* »

Pour lui, « *une exposition, c'est la balade des pendus* », œuvres accrochées à un clou et un fil sous le regard des spectateurs. Longtemps, il n'a pas voulu vendre ses illustrations, les donnant aux musées et se concentrant sur les livres. « *Il faut bien changer dans la vie. Accepter de sortir de soi, et que ces dessins partent sur d'autres murs* », sourit-il pour expliquer son évolution.

L'exposition présente des dessins de jeunesse, des œuvres érotiques et un mur d'autoportraits. Il sert de support au lancement d'un très beau livre pour bibliophiles mettant en regard dessins de Tom Ungerer par lui-même et aphorismes de l'auteur. Le livre de luxe est tiré à seulement cent exemplaires. Au prix de 1 200 euros, il vise les collectionneurs amateurs de choses rares.

Ce livre est né grâce à un de ses amis, Alvaro Rebolledo Godoy, qui a retrouvé chez Tomi des autoportraits inédits. Pourquoi Tomi se dessine-t-il lui-même? « *Je trouve ce genre rigolo. C'est comme la cuisine: on se met à toutes les sauces!* », sourit-il avec gourmandise. *Dans les autoportraits, tout artiste est obligé de se ridiculiser. Ces dessins montrent mon narcissisme. Ils montrent aussi à quel point je ressemble à ma mère. Elle me disait toujours: Tomi, si tu es si beau, c'est parce que tu me ressembles!* » Lui, aurait préféré ressembler à son père, mort quand il avait trois ans et demi. L'illustrateur, qui vient de sortir un livre pour enfants *Zloty*, travaille déjà sur d'autres projets. Il a une dizaine d'ouvrages en cours dont l'écriture des mémoires de ses années new-yorkaises.

Élodie Bécu

► Exposition à la Galerie Martel (17 rue Martel 75 010 Paris), jusqu'au 31 octobre, du mardi au samedi de 14h30 à 19h. www.galeriemartel.com

L'ouvrage est publié par la maison d'édition allemande édition noir. Renseignements auprès de la Galerie Martel.